

## NOTE D'ORIENTATION

### *Action de fond pour le climat – observations, science, services*

#### Aperçu

Les négociations tenues pendant la vingt-troisième session de la Conférence des Parties (COP 23) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), sous les auspices de la République des Fidji, ont approfondi les questions du Dialogue de Talanoa: *Où en sommes-nous? Où voulons-nous aller? Comment y parvenir?* Ces questions ont donné à l'Organisation météorologique mondiale (OMM) l'occasion de rendre compte de l'état du climat mondial et de réfléchir sur les moyens d'engager une action de fond centrée sur la prestation continue et durable de services climatologiques pour les besoins des politiques mondiales, régionales et nationales d'adaptation et d'atténuation.

L'approche globale adoptée par l'OMM réunit tous les éléments du système terrestre (atmosphère, océan, terres émergées, hydrosphère, cryosphère, cycle du carbone, etc.) sur un éventail d'échelles spatiales et temporelles. Un tel cadre aide les nations, surtout les plus vulnérables, à accroître leur résilience à l'égard des phénomènes extrêmes liés au temps, au climat, à l'eau et à l'environnement connexe; elle favorise aussi l'atteinte des objectifs de développement durable en fournissant les données requises et en procurant les meilleurs services fondés sur la science qui soient (figure 1).

#### Coup d'œil

- Une approche globale du système terrestre permet de passer des observations au soutien par la science de l'action climatique
- Les observations alimentent la science et l'évaluation des politiques
- L'application de la science aux services dirige l'innovation et l'investissement vers la recherche et l'exploitation concernant le temps, le climat et l'eau
- Une information exacte et adaptée aide les utilisateurs à prendre de meilleures décisions relativement au climat



Figure 1 – Apport de l'OMM aux objectifs de développement durable

Cette note d'orientation montre comment les activités conduites au sein de l'OMM, à l'échelle nationale comme mondiale, concourent à répondre aux questions du Dialogue de Talanoa grâce aux informations et connaissances acquises sur le temps, le climat, l'eau et l'environnement. On y suggère également des moyens de prendre en compte ces éléments lors de la définition et de l'application des politiques.

## 1. Où en sommes-nous?

### *Décrire et anticiper le comportement du climat*

Une meilleure compréhension de la contribution des activités humaines au changement climatique et de la nature et l'ampleur de ce changement ont permis aux Parties à la CCNUCC de négocier des objectifs rationnels pour l'entrée en vigueur de l'Accord de Paris (2015). La température du globe est l'un des indicateurs mondiaux retenus pour suivre et mesurer les effets de la mise en œuvre de l'Accord, qui a pour objectif de contenir l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et de poursuivre l'action menée pour limiter l'élévation des températures à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels.

#### **Le système climatique mondial en 2017**

- La température moyenne à l'échelle du globe excède de quelque 1,1 °C celle de l'époque préindustrielle
- Les cinq dernières années sont les plus chaudes jamais observées
- Les concentrations de gaz à effet de serre atteignent de nouveaux pics
- Les glaces de mer diminuent dans l'Arctique et l'Antarctique, le niveau de la mer s'élève
- Les eaux océaniques sont de plus en plus acides

La *Déclaration de l'OMM sur l'état du climat mondial en 2017* transmise à la COP 23 à Bonn (Allemagne), analysait davantage d'indicateurs afin de mieux contextualiser l'évolution du climat (figure 2).



Figure 2 – Principaux indicateurs climatiques analysés dans la Déclaration de l'OMM (2017)

### *L'apport de la science du climat à l'évaluation des risques climatiques*

On a de plus en plus besoin de données d'observation et de connaissances scientifiques pour cerner et contrer les risques climatiques au profit des politiques nationales et des projets et investissements. Une foule de données sur le comportement passé et présent du système climatique, ainsi que des prévisions de son comportement à venir, sont aujourd'hui disponibles à l'échelle mondiale, régionale et nationale. Grâce aux progrès de la prévision et de la surveillance réalisés depuis 20 ans, l'OMM détient plusieurs catégories de données pour caractériser les conditions anciennes, actuelles et futures. Ces informations permettent d'améliorer la préparation et de réduire la vulnérabilité des sociétés face aux extrêmes météorologiques et climatiques. Mentionnons notamment:

- Les indicateurs mondiaux de l'état du climat, en nombre restreint, qui doivent être pertinents, représentatifs, traçables et rapides à actualiser;
- Les indicateurs au service de la gestion, qui décrivent les impacts sociétaux à venir et aident à savoir si les bonnes décisions ont été prises en matière d'atténuation et d'adaptation;
- Les indicateurs d'événements à fort impact et apparentés, qui s'intéressent aux phénomènes susceptibles d'avoir de vastes répercussions dans plusieurs secteurs.

Il est crucial de disposer de données hydrologiques objectives pour diverses applications, de la prévision des crues et des sécheresses à la prise de décisions fondées sur des faits. L'OMM y veille par son Système mondial d'évaluation et de prévision hydrologiques (HydroSOS).

### *Indicateurs climatiques mondiaux*

Les Nations Unies ont adopté en 2015 le Programme de développement durable à l'horizon 2030 qui prévoit de recourir à des indicateurs pour suivre les progrès réalisés, y compris dans le cas de l'objectif 13 sur la lutte contre les changements climatiques et leurs répercussions. En 2017, le Conseil exécutif de l'OMM a décidé de continuer à promouvoir un ensemble minimum d'indicateurs décrivant le changement climatique dans le but d'améliorer encore la communication à ce sujet; ces indicateurs ont été examinés à Bonn, en décembre de la même année, lors de la dernière Conférence sur le climat (figure 3).

La température en surface est l'indicateur retenu par l'Accord de Paris; d'autres paramètres sont tout aussi importants si l'on veut présenter plusieurs impacts de l'évolution du climat, tels le réchauffement et l'acidification de l'océan, la fonte des glaciers, l'élévation du niveau de la mer, la baisse de l'enneigement et la diminution des glaces de mer dans l'Arctique et l'Antarctique. Les indicateurs mondiaux seront très utiles pour dresser le bilan mondial institué par l'Accord de Paris qui, tous les cinq ans, fera le point sur les contributions déterminées au niveau national et sur l'efficacité globale du processus. Ils captent les principales caractéristiques du changement climatique sans simplifier ou compliquer à outrance ses particularités et requièrent l'observation continue et coordonnée des variables climatologiques essentielles à l'échelle du globe. Pour s'acquitter de leurs obligations, les gouvernements signataires de l'Accord de Paris doivent s'engager à créer un système mondial d'observation du climat.

	Température et énergie	Composition de l'atmosphère	Eau et océan	Cryosphère	Biosphère
Indicateurs mondiaux	Température en surface Chaleur de l'océan	CO <sub>2</sub> dans l'atmosphère	Acidification de l'océan Niveau de la mer	Bilan de masse des glaciers Glaces de mer dans l'Arctique et l'Antarctique	
Indicateurs en cours d'élaboration	Vagues de chaleur		Fortes précipitations Sécheresses		Modification des écosystèmes
Indicateurs additionnels	Bilan énergétique au sommet de l'atmosphère	Méthane N <sub>2</sub> O GES halocarbonés	Eau	Étendue de neige au sol	

Figure 3: Indicateurs mondiaux étudiés par la CCNUCC, indicateurs en cours d'élaboration et indicateurs additionnels suggérés par le Système mondial d'observation du climat

### Indicateurs à caractère socio-économique

Ces indicateurs, qui complètent les indicateurs mondiaux, se caractérisent par une grande diversité et un lien étroit avec le contexte. Le climat touche quasi tous les secteurs socio-économiques à un degré ou l'autre: organisation sociale (logement, éducation, santé), production (agriculture, tourisme, industrie, commerce) et infrastructure (eau et assainissement, énergie, télécommunications, réseau routier et ferroviaire, aéroports).

L'eau, par exemple, est un grand vecteur de l'incidence du changement climatique sur les écosystèmes terrestres et, par conséquent, sur les moyens de subsistance et le bien-être des sociétés. Elle est cruciale dans l'action engagée pour atteindre la neutralité et la résilience. La capacité de renforcer les puits de carbone est fonction de l'eau disponible dans la biosphère. Les cycles mondiaux de l'eau détermineront les effets locaux des crues et des sécheresses. On a besoin de stratégies d'adaptation à diverses échelles spatio-temporelles pour contrer les impacts des changements climatiques dans ce domaine. La future architecture mondiale de l'eau devra reposer sur de solides fondations scientifiques qui éclaireront les décisions politiques et favoriseront le choix de trajectoires de développement viables. Les pays devront parfaire leurs systèmes de gestion des ressources en eau et mettre en œuvre des stratégies «sans regrets» dont les effets sur le développement seront résilients face au changement climatique.

Il est possible, en conjuguant les données climatologiques et les paramètres socio-économiques, de définir des variables et des indicateurs adaptés aux différents contextes qui complètent les indicateurs

#### Concours des SMHN à l'action de fond pour le climat

- Utilité et valeur accrues des projets et investissements touchant le climat et l'eau
- Affinement des activités grâce à des analyses et conclusions objectives, factuelles, scientifiques et étayées
- Capacités nationales élargies en matière d'analyse du climat, de suivi des ressources en eau et de prestation de services climatologiques

mondiaux et s'appliquent à toute une région ou à un ensemble de pays présentant des similarités. Ainsi, bien qu'elles ne couvrent pas le globe, les données sur les bassins hydrographiques sont déterminantes pour gérer de façon pérenne les ressources en eau à l'échelle locale et atténuer les effets préjudiciables des crues et des sécheresses, ainsi que pour abaisser les risques de conflit entre secteurs ou pays autour de l'eau. La diffusion des informations et savoirs est cruciale pour y parvenir. Le réseau mondial de centres climatologiques régionaux de l'OMM aide à affiner les informations propres aux régions en intégrant les jeux de données nationaux, régionaux et mondiaux et en échangeant ceux-ci entre les pays.

### *Événements à fort impact*

Les modifications de l'environnement planétaire transforment les conditions de l'analyse pour tous les dangers et risques, du fait de la fréquence, l'intensité et la durée accrues des valeurs météorologiques et climatiques extrêmes. Cette catégorie de données et de produits décrit des phénomènes (aussi appelés événements extrêmes) qui sont susceptibles d'avoir des impacts notables et étendus dans plusieurs secteurs et qui présentent la caractéristique de pouvoir être qualifiés quant à l'ampleur, l'emplacement, la durée, le moment et la fréquence. Beaucoup sont associés au cycle de l'eau, ce qui n'est pas sans incidence sur la vulnérabilité à l'égard des aléas géophysiques et sur l'interaction de plusieurs dangers.

Tout comme les indicateurs à caractère socio-économique, les événements touchent différemment les groupes et les biens d'une société. L'attribution d'un identifiant unique à chaque événement, comme le préconise la résolution 9 (Cg-17), fournirait aux autorités une référence à laquelle relier les pertes et les dégâts subis et, ce faisant, contribuerait à appliquer l'article 8 de l'Accord de Paris qui insiste sur la nécessité d'éviter et de réduire au minimum les pertes et préjudices et d'y remédier. Entre-temps, les jeux de données nationaux, régionaux et mondiaux renferment des informations sur les événements antérieurs similaires, à diverses échelles spatiales et sur différentes périodes. L'OMM coordonne les activités menées dans le monde concernant la détection des changements climatiques et l'élaboration d'indicateurs, afin d'évaluer les risques futurs d'événements à fort impact et de procurer, à partir de données brutes, des informations sur les extrêmes climatiques qui facilitent la prise de décisions en matière d'adaptation, entre autres applications.

## **2. Où voulons-nous aller?**

### *Services climatologiques de qualité offrant une base scientifique aux plans nationaux d'adaptation*

L'Accord de Paris appelle à «améliorer les connaissances scientifiques sur le climat, y compris la recherche, l'observation systématique du système climatique et les systèmes d'alerte précoce, d'une manière qui soutienne les services climatiques et appuie la prise de décisions» (article 7, paragraphe 7, alinéa c)). Les informations fondées sur la science réduiront les risques et optimiseront les possibilités, surtout si elles sont soutenues par les moyens institutionnels, l'infrastructure et les capacités humaines permettant de les transformer au profit du processus décisionnel et des avantages offerts aux parties prenantes. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) joueront un rôle décisif en observant les paramètres climatologiques et hydrologiques et en fournissant aux gouvernements les renseignements voulus pour établir les rapports destinés à la CCNUCC (plans nationaux d'adaptation et contributions déterminées à l'échelon national) et préparer les investissements en faveur du climat. Les données de référence sur le climat et l'eau peuvent servir à mesurer les progrès accomplis par rapport au Programme 2030 et aux plans nationaux d'adaptation. Il est ainsi plus facile aux pays d'évaluer les mesures d'atténuation et d'adaptation relativement à l'évolution des cycles de l'énergie, du carbone et de l'eau, et d'ajuster les priorités de développement national.

Appliqué de manière systématique, le principe du recours aux meilleures connaissances scientifiques, grâce notamment à des recherches constantes, assurera la fourniture de données et de produits climatologiques toujours plus utiles, à de multiples échelles, pour prendre des décisions en matière d'adaptation et d'atténuation. Les indications et les mécanismes fournis par le Cadre mondial pour les services climatologiques soutiennent la coordination, la liaison et la prestation de services de premier ordre qui ont des applications concrètes et correspondent aux besoins des utilisateurs.

L'OMM s'emploie à établir une approche normalisée fondée sur les données climatologiques (indicateurs mondiaux et socio-économiques, événements à fort impact) qui facilitera la réunion des valeurs locales et nationales dans ses rapports et dans les évaluations mondiales du GIEC; cela suppose d'affiner les recherches, d'enrichir les jeux de données nationaux, régionaux et mondiaux et de compléter les réseaux d'observation nationaux pour déceler la variabilité et l'évolution du climat. Un système opérationnel, utilisant des données et informations mondiales comparables sur le climat et l'eau, permettra de mesurer les changements climatiques à la lumière de l'évolution probable du cycle hydrologique, d'approfondir la compréhension des phénomènes de sécheresse et de crue et de mieux anticiper les crises et les conflits.

La plupart des moyens de fond et des infrastructures de services climatologiques existent déjà ou sont en cours de mise en place; toutefois, beaucoup de pays ne disposent toujours pas de politiques, d'institutions ou de ressources humaines dont les compétences ou les pratiques permettent de tirer profit des données et des produits nouveaux et anciens ou d'établir un dialogue national grâce à des groupes de liaison avec les utilisateurs. De vastes consultations entreprises auprès des Membres de l'Organisation ont mis en lumière cinq problèmes clés (voir l'encadré). À sa quarante-huitième session (mai 2018), l'Organe subsidiaire de mise en œuvre de la CCNUCC a invité l'OMM à continuer d'axer ses activités de renforcement des capacités dans les pays en développement sur l'analyse des données et sur l'élaboration et l'utilisation de scénarios d'évolution du climat propres à évaluer la vulnérabilité et les risques.

### 3. Comment y parvenir?

*Un cadre national pour les services climatologiques (CNSC) fait en sorte que les meilleures connaissances scientifiques appuient les décisions et les investissements visant à contrer les risques et à s'adapter à l'évolution du climat.*

#### *Création de cadres nationaux pour les services climatologiques*

Le lancement d'une action inclusive, soutenue par les pays et fondée sur la science dépendra largement de la concertation et de la collaboration instaurées en-deçà et par-delà les frontières. Cela inclut l'intégration des jeux de données nationaux, régionaux et mondiaux, l'exploitation des synergies régionales et un dialogue constant avec les intéressés dans tous les secteurs sensibles au climat, des ministères aux entreprises, des organisations non gouvernementales aux membres de la société civile. Le CNSC peut être un excellent moyen de soutenir le développement et la prestation de services

#### **Lacunes à combler pour des services climatologiques de grande qualité**

1. *Beaucoup de pays ne sont pas en mesure de faire face aux risques de nature climatique*
2. *Le volume et la qualité des données climatologiques et hydrologiques sont insuffisants dans une grande partie du monde*
3. *La qualité des services ne répond pas aux attentes des utilisateurs*
4. *L'accès aux services est inexistant ou insuffisant dans la plupart des pays*
5. *Les rapports entre utilisateurs et fournisseurs ne sont pas assez productifs*



climatologiques. Il veille à ce que les priorités soient fixées par un processus consultatif qui associe les fournisseurs et les utilisateurs de sorte que l'action des différentes parties prenantes favorise avec efficacité la mise au point, la fourniture, l'application et la viabilité des services climatologiques.

Les SMHN devraient définir une approche à long terme pour l'utilisation efficace et novatrice de l'information climatologique, soutenue par de solides institutions et infrastructures. L'OMM prépare actuellement des lignes directrices concernant le développement des capacités en matière de services climatologiques, qui fourniront aux SMHN et aux autres prestataires des renseignements à jour sur les ressources disponibles, les stratégies, les procédures et les meilleures pratiques face à ces défis. Elle s'emploie aussi à étendre les moyens techniques des SMHN en offrant dans les pays en développement des activités de renforcement des capacités axées sur l'analyse des données et sur l'élaboration et l'utilisation de scénarios d'évolution du climat propres à évaluer la vulnérabilité et les risques.

**Qu'est-ce qu'un cadre national pour les services climatologiques?**

*Il s'agit d'un mécanisme institutionnel qui sert à coordonner, faciliter et intensifier la collaboration entre les institutions nationales dans le but d'améliorer la coproduction, l'adaptation, la fourniture et l'utilisation de prévisions et de services climatologiques fondés sur la science.*

*Coordination mondiale et partenariats pour les services climatologiques essentiels à l'échelle internationale, régionale et nationale*

L'OMM collabore avec de nombreux organes des Nations Unies et autres instances internationales au sein d'activités touchant le climat et l'eau; le but est d'offrir aux États Membres un appui ferme et cohérent relativement à l'évolution du climat, dans l'optique du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Le système des Nations Unies renforce la démarche concertée lancée en faveur de ses «principes fondamentaux communs pour une approche globale face aux changements climatiques». Ces principes entendent guider la conduite dans l'ensemble du système des Nations Unies et soutenir et affermir l'appui collectif offert à l'action engagée au titre du Programme 2030, du processus de la CCNUCC et de la mise en œuvre de l'Accord de Paris à l'échelle mondiale, régionale, nationale et locale.

*Informations sur les sources et les puits de gaz à effet de serre*

Les contributions déterminées au niveau national sont des instruments importants pour réaliser les objectifs de l'Accord de Paris. Le volet atténuation s'appuie sur les émissions calculées par les Parties en suivant les *Lignes directrices du GIEC pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre*. Les inventaires comportent des incertitudes et recourent à de multiples sources d'informations statistiques. Le cadre de transparence instauré par l'Accord de Paris exige une actualisation plus fréquente et plus claire de ceux-ci. D'autre part, l'évolution de la température est régie par les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère qui résultent, dans une proportion donnée, des sources et des puits naturels et anthropiques. Puisque les concentrations atmosphériques donnent des renseignements sur les sources et les puits de gaz à effet de serre, elles peuvent servir à accroître la précision/réduire l'incertitude des inventaires nationaux d'émissions. L'OMM a lancé le Système mondial intégré d'information sur les gaz à effet de serre (IG3IS) en vue d'aider les Membres à obtenir ces renseignements. Le Système applique des outils d'analyse aux observations effectuées dans l'atmosphère et combine ces dernières aux paramètres socio-économiques pour suivre de près l'état des émissions nationales et leur répartition spatiale. Il pourrait aider à mettre rapidement à jour les estimations des émissions des pays. La méthode sera décrite dans l'édition 2019 des *Lignes directrices du GIEC pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre*. L'IG3IS est un outil scientifique important

qui soutient directement l'élaboration des politiques. Le recueil et l'analyse des observations atmosphériques révèlent des possibilités de réduction des émissions que les autres méthodes n'auraient pas permis de voir (détection des fuites de méthane, par exemple). Les informations sur les émissions présentent une résolution spatiale assez fine pour guider les mesures de réduction à l'échelle d'un secteur, d'une ville ou d'une installation et peuvent mesurer les effets des mesures adoptées. Les pratiques recommandées, définies à la suite de projets pilotes de mise en œuvre du Système, sont exposées dans le Plan scientifique et de mise en œuvre relatif à IG3IS qui doit aider les Membres à procurer ces services sur leur territoire.

### *L'appui de la recherche à l'exploitation et à la prise de décision*

La recherche est indispensable pour améliorer sans cesse la qualité scientifique de l'information, elle fournit une base de connaissances sur les impacts de la variabilité et de l'évolution du climat et sur le rapport coût-efficacité du recours à cette information et de l'appui aux mesures d'atténuation. Il est possible de resserrer la coopération entre la recherche et l'exploitation en tissant des liens de collaboration entre plusieurs disciplines au sein des SMHN, des universités et des établissements de recherche et d'étude scientifique, ainsi qu'en mettant au point des outils d'aide à la décision.

### *Accès et échange libres des données et des produits climatologiques*

Le réseau de l'OMM que forment les SMHN, les centres régionaux et mondiaux et les organismes partenaires détient une quantité considérable de données, de textes méthodologiques et de produits utiles qui sont échangés gratuitement et sans restriction sous les auspices de l'Organisation. Tout est fait pour que ceux qui veulent engager une action de fond pour le climat puissent facilement les obtenir. De plus, l'OMM enrichit les connaissances des SMHN et des autres parties en ce qui concerne la recherche, le traitement, l'analyse et l'interprétation de ces méthodes et données.

Les plates-formes d'accès structuré aux données et méthodes aideront tous les intéressés à obtenir l'information climatologique dont ils ont besoin. La démarche peut s'appuyer sur les activités en cours de l'OMM comme la [trousse à outils sur les services climatologiques](#), les [centres climatologiques régionaux](#) et les [centres mondiaux de production](#), et sur l'[inventaire des variables climatologiques essentielles](#) défini par les agences spatiales; d'autres centres pourront fournir des données et produits venant compléter et combler les lacunes de ceux qui existent localement et offrir des compétences additionnelles en matière de traitement, d'analyse et d'interprétation. L'OMM a récemment créé un système mondial de données et d'informations de référence ([HydroSOS](#)) en vue de faciliter la planification des systèmes de gestion de l'eau en se basant sur les faits, l'élaboration de mesures d'adaptation et d'atténuation face au changement climatique et la quantification saisonnière à décennale des risques de nature hydrologique.

### *Renforcer la chaîne de valeur au profit des décisions touchant le climat*

Les produits et les services issus de la science, à diverses échelles spatio-temporelles, sont de plus en plus importants pour exposer les motifs d'une action de fond en faveur du climat. Une telle justification donne les fondements scientifiques sur lesquels doivent reposer les décisions, en veillant à ce que les liens entre le climat et ses répercussions ainsi qu'entre l'action et les bienfaits sociétaux soient fermement étayés par les meilleures observations, données et connaissances scientifiques qui soient. Cela permet d'établir la chaîne de valeur et la théorie du changement grâce à laquelle la science, les données et les produits climatologiques éclairent les décisions prises pour lutter contre les risques et s'adapter aux nouvelles conditions. Il est crucial que l'information circule aisément du niveau mondial



à l'échelon local pour mieux résister et s'adapter aux risques climatiques. La fourniture et l'utilisation efficaces de l'information climatologique exigent d'établir et de renforcer les mécanismes opérationnels qui servent à produire, échanger et diffuser cette information dans les pays, les régions et le monde. Les services émanant de tels systèmes opérationnels peuvent bénéficier de toutes les formes de financement pour le climat (international ou national, public ou privé). Et, comme on l'a vu, ils génèrent de la valeur au-delà chaque projet ou activité.

### *Partenariats public-privé*

L'OMM s'est fixé pour objectif d'étendre la coopération entre tous les acteurs de l'entreprise météorologique mondiale. Ce but concorde avec le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies, qui insiste sur la nécessité de multiplier les partenariats public-privé en vue d'atteindre ses objectifs ambitieux. Les différents secteurs et acteurs devront collaborer et agir de manière concertée, mettre en commun leurs ressources financières, leurs connaissances et leurs compétences. Dans cette nouvelle ère de développement, les partenariats multipartites transsectoriels et innovants seront déterminants pour atteindre d'ici à 2030 les 17 objectifs interdépendants et leurs 169 cibles qui servent de feuille de route pour atteindre «l'avenir que nous voulons». L'objectif 17, «Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser», fait valoir que les partenariats multipartites sont d'excellents moyens «de mobiliser et de partager des savoirs, des connaissances spécialisées, des technologies et des ressources financières, afin d'aider tous les pays, en particulier les pays en développement, à atteindre les objectifs de développement durable». En outre, il entend «encourager et promouvoir les partenariats publics, les partenariats public-privé et les partenariats avec la société civile, en faisant fond sur l'expérience acquise et les stratégies de financement appliquées en la matière». La soixante-dixième session du Conseil exécutif (juin 2018) et le Dix-huitième Congrès météorologique mondial (juin 2019) seront l'occasion de définir plus avant les orientations et les politiques qu'attendent les Membres, de manière à encourager avec force la mise en place de partenariats mutuellement bénéfiques qui rassemblent tous les secteurs et toutes les parties prenantes et procurent des avantages tangibles aux entreprises, à la population et à la société dans son ensemble.

## **4. En résumé**

L'action de fond que l'OMM entend engager en faveur du climat repose sur une approche intégrée face à la menace grandissante que constituent les conditions météorologiques et climatiques extrêmes, le stress sur les ressources en eau douce et les océans, la détérioration de la qualité de l'air et la dégradation de l'environnement. Les connaissances scientifiques doivent se traduire par des services climatologiques qui renforcent la résilience, l'atténuation et l'adaptation. Cela suppose la fourniture d'informations utiles, accessibles et fiables, par exemple les observations coordonnées à l'échelle mondiale et les produits scientifiques de l'OMM à l'appui de l'action internationale pour le développement durable, la prévention des catastrophes et les changements climatiques.

Les partenariats public-privé sont de plus en plus importants pour préserver la pertinence des travaux de l'Organisation face au rôle croissant du secteur privé, aux progrès technologiques, aux mégadonnées, à la production participative et à l'intelligence artificielle. Dans le même temps, les SMHN et les centres de l'OMM aident directement les pays à prendre des décisions en fonction du climat, favorisent une meilleure préparation et la réduction des pertes humaines et matérielles causées par les conditions hydrométéorologiques extrêmes et augmentent la valeur socio-économique des services sur le temps, le climat et l'eau.

## Complément d'information

1. OMM (à paraître), Lignes directrices concernant le développement des capacités en matière de services climatologiques à l'intention des Services météorologiques et hydrologiques nationaux
2. OMM (2018), *Marche à suivre pour établir un cadre national pour les services climatologiques* (N° 1206)
3. OMM (2017), *Déclaration de l'OMM sur l'état du climat mondial en 2017* (N° 1212)
4. OMM (2017), Rôle des Services météorologiques et hydrologiques nationaux dans les plans nationaux d'adaptation
5. OMM (2017), *Bulletin de l'OMM sur les gaz à effet de serre*, bilan des gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère d'après les observations effectuées à l'échelle du globe en 2016, numéro 13
6. OMM (2017), «Un système mondial intégré d'information sur les gaz à effet de serre (IG3IS)», *Bulletin*, vol. 66(1)
7. OMM (2016), *Climate Services for Supporting Climate Change Adaptation: Supplement to the Technical Guidelines for the National Adaptation Plan Process* (N° 1170)
8. CCNUCC (2015), *Accord de Paris*
9. CCNUCC (2012), *Plans nationaux d'adaptation. Directives techniques pour le processus des plans nationaux d'adaptation*

Organisation météorologique mondiale, 7bis, avenue de la Paix, Case postale 2300, CH-1211 Genève 2, Suisse – Tél.: +41 (0) 22 730 81 11 – Fax: +41 (0) 22 730 81 81